

Ville de Saint-Étienne
L'expérience design

PUITS COURIOT
PARC-MUSÉE DE LA MINE
SAINT-ÉTIENNE

Dossier pédagogique

KATA

CATASTROPHES MINIÈRES

26 NOV 2019
> 25 MAI 2020

d'infos
musee-mine.saint-etienne.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

MONUMENT HISTORIQUE

ÉDITO

Ce dossier a été préparé par l'unité médiation du musée de la Mine. Il a pour objectif d'accompagner l'enseignant dans son travail de préparation de la visite de l'exposition *KATA, Catastrophes minières*.

L'unité médiation et le service des réservations ainsi que Franck Besqueut, professeur relais, se tiennent à votre disposition pour répondre à vos questions. Vous pouvez également consulter le livre accompagnant l'exposition[1].

La plupart des ouvrages cités peuvent être consultés sur demande dans notre centre de documentation. Pour cela, contactez Mireille Grivot : mireille.grivot@saint-etienne.fr

Si vous souhaitez construire un projet pédagogique ou accéder à des archives ayant servi à la réalisation de ce dossier, vous pouvez contacter le service médiation du musée de la Mine au 04 77 43 83 36.

1 Jean-Paul Gaschignard, *KATA, Catastrophes minières*, Saint-Étienne, Puits Couriot / Parc-musée de la Mine, 2019. En vente à la boutique du musée de la Mine.



Linogravure de Grandjouan, L'Assiette au beurre n° 260, MMSE R 6 724

SOMMAIRE

- **Propos de l'exposition** **p.3**
- **Visiter l'exposition** **p.4**
  Plan de l'exposition
- **Bref historique des catastrophes minières** **p.5**
- **Aborder les catastrophes minières en classe** **p.6**
  • Offre scolaire
  • Pistes pédagogiques par niveau
- **Ressources pédagogiques** **p.7**
  • Données scientifiques et techniques
    Le grisou
    Le poussier
  • Extraits de textes littéraires et d'un article de presse
    Extraits de *Germinal*
    Extrait de *Pauvre mineur, mineur joyeux*
    Extrait d'un article de presse
- **Bibliographie sélective** **p.11**
  • Histoire des mines de la Loire
  • Catastrophes minières de la Loire
  • Autres catastrophes minières françaises
  • Causes techniques
  • Évolution de la sécurité des mines de charbon de France
- **Autour de l'exposition** **p.12**
- **Crédits de l'exposition** **p.13**
- **Le Puits Couriot / Parc-musée de la Mine** ... **p.14**
- **Informations pratiques et accès** **p.15**

PROPOS DE L'EXPOSITION

Le charbon est utile à l'industrie mais la mine est un lieu dangereux : inondations, éboulements, explosions et incendies peuvent s'y produire. La sécurité se doit d'être optimale, des dispositifs de sécurité sont ainsi mis en place par les compagnies minières. Mais parfois, par manque de vigilance ou - souvent - manque de connaissance et recherche de rentabilité, l'accident se produit.

C'est la catastrophe. Les sauveteurs tentent de secourir un maximum de survivants et remontent les victimes. Une foule, importante parfois, se forme aux abords du puits. Il y a aussi le temps du deuil, de la colère, de la solidarité. La presse et les arts s'en font l'écho (littérature, chanson, peinture...).

Des objets, aujourd'hui pièces de musée, constituent eux aussi un important témoignage de ce qui resta pendant longtemps associé de manière funeste à l'activité minière du bassin.

L'exposition *KATA, Catastrophes minières*, au-delà de sa muséographie immersive, est constituée de la diversité de ces témoignages ainsi que d'une mise en perspective contextuelle. L'ouvrage édité par le musée de la Mine accompagne l'exposition et permet d'approfondir les thèmes qu'elle aborde.



L'inondation de la mine du Bois-Monzil, Ravery, 1831, musée d'Art et d'Industrie, collection Histoire et Patrimoine de Saint-Étienne

VISITER L'EXPOSITION

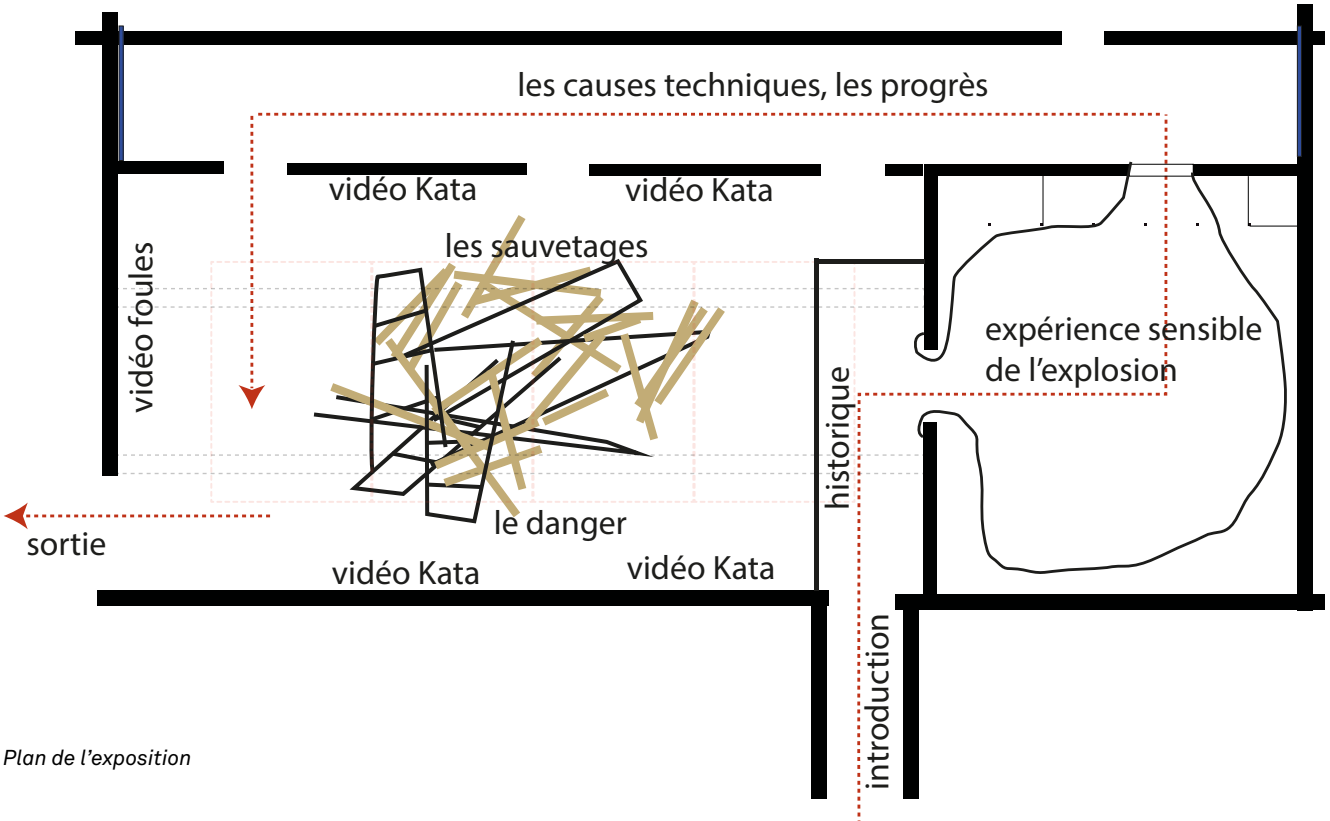
L'exposition *KATA, Catastrophes minières* aborde le sujet des catastrophes minières. Il s'agit donc d'une étude et d'une présentation des accidents collectifs survenus dans les mines de charbon du bassin de Saint-Étienne, et plus largement en France.

Concernant les visites guidées pour les scolaires, vous trouverez ci-dessous notre proposition avec différents axes de visites adaptés aux niveaux des élèves et en lien avec le programme scolaire. Ces visites sont construites en deux temps : un temps de visite des espaces du site Couriot en fonction de la thématique choisie, et un temps en autonomie dans les espaces de l'exposition grâce à son caractère immersif, avec le médiateur en accompagnateur pour répondre à vos questions.

Mercredi 4 décembre 2019 à 14h30

Une visite de l'exposition vous est proposée afin de préparer la venue des classes.
Places limitées, inscription obligatoire à l'adresse suivante : guillaume.balay@saint-etienne.fr

Gratuit



Plan de l'exposition

BREF HISTORIQUE DES CATASTROPHES MINIÈRES

Une chronologie des catastrophes minières est proposée dans l'exposition ainsi que dans l'édition. Nous avons opté pour un recensement des accidents collectifs causant plus de dix morts sur le bassin houiller de Saint-Étienne. La présentation suivante permet de situer quelques dates marquantes dans la chronologie des catastrophes.

Le 5 novembre 1810, l'explosion du puits Charrin (La Grand-Croix) et ses douze victimes est le plus ancien accident collectif atteignant ce seuil de dix victimes. Toutefois, on ne parle pas encore de catastrophe à cette époque.

L'inondation de la mine de Lalle (Cévennes), en 1861, fit cent cinq morts et a eu un retentissement important. On en trouve trace dans le roman *Sans famille* d'Hector Malot et dans *Germinal* d'Émile Zola.

Le puits Couriot, devenu musée de la Mine, n'a pas directement connu de catastrophe, mais il a été construit à quelques mètres du Puits Châtelus. Le 1er mars 1887, trois explosions surviennent dans les galeries de ce puits où travaillent quatre-vingt-quinze mineurs. Soixante-dix-neuf d'entre eux meurent alors. Cette catastrophe est la troisième d'une série qui provoqua la mort d'environ huit cent mineurs de la région entre 1871 et 1891. La plus importante catastrophe a eu lieu le 3 juillet 1889 au puits Verpilleux (concession de Méons). L'explosion cause deux-cent-treize victimes, il s'agit de la plus importante catastrophe que connut le bassin de la Loire.

Le début du XXe siècle est marqué par la catastrophe de Courrières (Pas-de-Calais) et ses mille quatre-vingt-dix-neuf victimes, le 10 mars 1906, qui restera pendant longtemps la plus importante catastrophe minière mondiale[2].

À Saint-Étienne, le coup de poussier de La Chana le 21 janvier 1942, avec ses soixante-cinq victimes, sera la dernière grande catastrophe locale.

Après 1942, aucun accident minier ne fait plus de neuf morts dans le bassin de la Loire. Les accidents collectifs restent pourtant fréquents. Le dernier recensé fait état de six morts au puits Charles (Roche-la-Molière) suite à une explosion survenue le 3 mai 1968.

2 Le 26 avril 1942, en Mandchourie (Japon, actuellement Chine), une mine détient le triste record de 1 549 victimes. La catastrophe de Courrières est actuellement la deuxième plus importante de l'histoire mondiale.



Catastrophe de la Chana, 1942, crédit photo Léon Leponce

COMMENT ABORDER LES CATASTROPHES MINIÈRES EN CLASSE ?

Le mineur est exposé à plusieurs types de risques.

Certains d'entre eux concernent un seul mineur ou une petite équipe : éboulement (l'accident le plus fréquent et le plus meurtrier), accident lié aux machines, chute dans le puits, asphyxie.

D'autres risques, ceux qui nous intéressent plus particulièrement ici, sont d'ordre collectif : inondation, coup de grisou, coup de poussier et feu de mine. Il n'est pas toujours possible de réduire les explosions à une seule cause, même si le terme « coup de grisou » est généralement - et parfois à tort - employé.

L'exposition *KATA, Catastrophes minières* aborde le sujet des accidents collectifs liés à l'exploitation minière sous plusieurs angles : recherches scientifiques et techniques, témoignages, articles et illustrations d'époque, etc... Selon le niveau des classes et la matière enseignée, il y a ainsi différentes manières de préparer la visite de l'exposition. Celle-ci peut également faire l'objet d'un projet pluridisciplinaire.

Étant donné le sujet et la scénographie de l'exposition, nous déconseillons sa visite avant le cycle 3. Une visite classique du musée est préférable.

OFFRE SCOLAIRE

Ces trois visites sont adaptables aux différents niveaux à partir du 3e cycle.

Prévention et gestion des risques de la mine

Dans les espaces patrimoniaux et la galerie reconstituée, puis dans l'exposition *KATA, Catastrophes minières*, une visite thématique autour des grands risques et des consignes de sécurité à la mine.

◆ *Durée : 1h45*

Création d'affiches de sécurité

En visite, en surface, dans l'exposition *KATA, Catastrophes minières*, les espaces patrimoniaux et les collections permanentes, les élèves découvrent les risques menaçant les mineurs et des exemples d'affiches de sécurité. En atelier, ils réalisent leurs propres affiches, gérant couleurs, formes, angles d'attaque pour faire passer un message de sécurité en lien avec l'un des dangers décrits dans l'exposition.

◆ *Durée : 2h*

Visite découverte de l'exposition

Découverte des enjeux de sécurité à la mine, à travers les collections permanentes du musée et l'exposition *KATA, Catastrophes minières*.

◆ *Durée : 1h*

PISTES PÉDAGOGIQUES PAR NIVEAU

Cycle 3

- Hist - CM2 : Thème 2 - L'âge industriel en France

Cycle 4

Le sujet des catastrophes minières peut être mis en relation avec certains points du programme d'Histoire, de Français, de SVT, d'Arts plastiques, d'Histoire des arts et de Technologie. Il peut aussi être mis à profit dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI).

- Hist - 4e : Thème 2 - L'Europe et la révolution industrielle
- Géo - 5e : Thème 3 - Prévenir les risques industriels et technologiques
- Français : Agir sur le monde. Informer, s'informer, déformer (journaux, romans...)

Lycée Général et Technologique

Le sujet des catastrophes minières peut être mis en relation avec certains points du programme d'Histoire, de Français, de SVT, d'Arts plastiques, d'Histoire des arts et de Technologie. Il peut aussi être mis à profit dans le cadre des prolongements artistiques et culturels et de travail interdisciplinaires.

- Géographie - 2nde : Thème 1 - Les sociétés face aux risques
- Hist - 1ère Générale : Thème 2 - Industrie et accélération des transformations économiques et sociales en France
- Hist - 1ère Techno : Thème 2 - Transformation de l'économie et de la société

Lycée Professionnel

2nde PSE et CAP PSE (Prévention Santé Environnement) :
Thème B - Module B2 : les risques majeurs (risques technologiques)
Thème C - Modules C1 et C2 : les enjeux de la sécurité au travail / Les notions de base en prévention des risques professionnels

EMC : notions à aborder

- Le jugement : Les libertés fondamentales
- L'engagement : La sécurité des personnes et des biens / L'engagement politique, syndical, associatif...

DONNÉES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

LE GRISOU

La composition chimique du grisou des bassins houillers britannico-franco-belgo-rhénan varie entre les limites suivantes :

- Méthane (CH4) : de 93,0 à 99,5 %
- Éthane (C2H6) : de 0,02 à 2,8 %
- (H2) : de 0,00 à 0,23 %
- Azote (N): de 0,00 à 3,5%
- Gaz carbonique (CO2) : de 0,03 à 3,4 %

masse volumique : 0,72kg/m^3
densité par rapport à l'air : 0,558
limites d'inflammabilité : 5,6 et 14%
(explosif entre 6 et 12%)

L'inflammation d'un volume gazeux constitué d'un mélange d'air et de grisou, dans les travaux souterrains, entraîne :

- la production d'une flamme dont l'expansion est assez limitée ;
- la formation d'une déflagration, caractérisée par une onde de pression d'amplitude élevée qui se propage à des vitesses de l'ordre de 250 m/s ;
- le dégagement de gaz brûlés (CO_2, CO et H_2O entre autres) ;
- la combustion du méthane peut mettre le feu à des matières aisément inflammables, en particulier à des poussières de charbon soulevées par le souffle de la flamme.

L'équation bilan de combustion du méthane est la suivante : $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$

LE POUSSIER

« Les poussières de charbon peuvent elles aussi exploser. Il faut pour cela qu'elles contiennent suffisamment de « matières volatiles », c'est-à-dire des goudrons et autres hydrocarbures, qu'elles soient suffisamment fines et suffisamment pures, qu'elles ne soient pas trop humides, et surtout qu'elles soient soulevées en nuages assez denses. Une fois soulevée, même une simple allumette peut enflammer un nuage de poussières.

La chaleur fait dégazer les matières volatiles, qui ensuite s'enflamment et explosent. L'onde de choc et les mouvements d'air ainsi créés soulèvent la poussière présente dans les galeries, qui permet alors la propagation de la flamme, et donc de l'explosion. Celle-ci peut ensuite atteindre des vitesses très importantes, de l'ordre de mille mètres par seconde.

En fait, de très nombreuses poussières peuvent exploser : farine de blé, poussière de sucre, et même poussière d'aluminium…

Si le rôle des poussières de charbon dans les explosions minières, et surtout dans les plus grandes, fut soupçonné dès les premières décennies du XIX^e siècle, il ne fut réellement mis en évidence que par la catastrophe de Courrières, en mars 1906. Les expériences menées dans les années suivantes à la station d'essais de Liévin permirent de recréer expérimentalement de telles explosions, et de définir précisément leurs conditions et leurs mécanismes. »[3]

3 Jean-Paul Gaschignard, *KATA, Catastrophes minières*, Saint-Étienne, Puits Couriot / Parc-musée de la Mine, 2019. En vente à la boutique du musée de la Mine.



Grisoumètre Transportable Multifonctions de marque Oldham, Collection Puits Couriot / Parc-musée de la Mine de Saint-Étienne, crédit photo Hubert Genouilhac (2019)

EXTRAIT DE TEXTES LITTÉRAIRES

Extraits de *Germinal*, Émile Zola
Livre de poche - Édition 72 - 2006 - Paris

Depuis sa parution en mars 1885, *Germinal* est progressivement devenu le roman le plus populaire sur la mine, les difficiles et dangereuses conditions de travail des mineurs et leur soulèvement jusqu'aux premières grèves. Si l'intrigue se déroule dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, l'auteur s'est aussi renseigné sur d'autres bassins, notamment celui de la Loire, et décrit assez précisément l'univers de la mine et ses dangers.

Septième partie, Chapitre 2, p.497

Entre Calais et Valenciennes, le fonçage des puits de mine rencontrait des difficultés inouïes, pour traverser les masses d'eau séjournant sous terre, en nappes immenses, au niveau des vallées les plus basses. Seule, la construction des cuvelages, de ces pièces de charpente jointes entre elles comme les douves d'un tonneau, parvenait à contenir les sources affluentes, à isoler les puits, au milieu des lacs dont les vagues profondes et obscures en battaient les parois. Il avait fallu, en fonçant le Voreux, établir deux cuvelages ; celui du niveau supérieur, dans les sables ébouleux et les argiles blanches qui avoisinent le terrain crétacé, fissurés de toutes parts, gonflés d'eau comme une éponge ; puis, celui du niveau inférieur, directement au-dessus du terrain houiller, dans un sable jaune d'une finesse de farine, coulant avec une fluidité liquide ; et c'était là que se trouvait le Torrent, cette mer souterraine, la terreur des houillères du Nord, une mer avec ses tempêtes et ses naufrages, une mer ignorée, insondable, roulant ses flots noirs, à plus de trois cents mètres du soleil. D'ordinaire, les cuvelages tenaient bon, sous la pression énorme. Ils ne redoutaient guère que le tassement des terrains voisins, ébranlés par le travail continu des anciennes galeries d'exploitation, qui se comblaient. Dans cette descente des roches, parfois des lignes de cassure se produisaient, se propageaient lentement jusqu'aux charpentes, qu'elles déformaient à la longue, en les repoussant à l'intérieur du puits ; et le grand danger était là, une menace d'éboulement et d'inondation, la fosse emplie de l'avalanche des terres et du déluge des sources.

Troisième partie, Chapitre 5

Le train repartit. Et, au voyage suivant, lorsqu'il eut ouvert la porte d'aérage d'un coup de tête, Bataille de nouveau refusa d'avancer, hennissant, tremblant. Enfin, il se décida, fila d'un trait.

Jeanlin, qui refermait la porte, était resté en arrière. Il se baissa, regarda la mare où il pataugeait ; puis, élevant sa lampe, il s'aperçut que les bois avaient fléchi, sous le suintement continu d'une source. Justement, un haveur, un nommé Berloque dit Chicot, arrivait de sa taille, pressé de revoir sa femme, qui était en couches. Lui aussi s'arrêta, examina le boisage. Et, tout d'un coup, comme le petit allait s'élancer pour rejoindre son train, un craquement formidable s'était fait entendre, l'éboulement avait englouti l'homme et l'enfant.

Il y eut un grand silence. Poussée par le vent de la chute, une poussière épaisse montait dans les voies. Et, aveuglés, étouffés, les mineurs descendaient de toutes parts, des chantiers les plus lointains, avec leurs lampes dansantes, qui éclairaient mal ce galop d'hommes noirs, au fond de ces trous de taupe. Lorsque les premiers butèrent contre l'éboulement, ils crièrent, appelèrent les camarades. Une seconde bande, venue par la taille du fond, se trouvait de l'autre côté des terres, dont la masse bouchait la galerie. Tout de suite, on constata que le toit s'était effondré sur une dizaine de mètres au plus. Le dommage n'avait rien de grave. Mais les cœurs se serrèrent, lorsqu'un râle de mort sortit des décombres.

Bébert, lâchant son train, accourait en répétant :

— Jeanlin est dessous ! Jeanlin est dessous !

Maheu, à ce moment même, déboulait de la cheminée, avec Zacharie et Étienne. Il fut pris d'une fureur de désespoir, il ne lâcha que des jurons.

— Nom de Dieu ! nom de Dieu ! nom de Dieu !

Catherine, Lydie, la Mouquette, qui avaient galopé aussi, se mirent à sangloter, à hurler d'épouvante, au milieu de l'effrayant désordre, que les ténèbres augmentaient. On voulait les faire taire, elles s'affolaient, hurlaient plus fort, à chaque râle.

Le porion Richomme était arrivé au pas de course, désolé que ni l'ingénieur Négrel, ni Dansaert ne fussent à la fosse. L'oreille collée contre les roches, il écoutait ; et il finit par dire que ces plaintes n'étaient pas des plaintes d'enfant. Un homme se trouvait là, pour sûr. À vingt reprises déjà, Maheu avait appelé Jeanlin. Pas une haleine ne soufflait. Le petit devait être broyé.

Et toujours le râle continuait, monotone. On parlait à l'agonisant, on lui demandait son nom. Le râle seul répondait.

— Dépêchons ! répétait Richomme, qui avait déjà organisé le sauvetage. On causera ensuite.

Des deux côtés, les mineurs attaquaient l'éboulement, avec la pioche et la pelle. Chaval travaillait sans une parole, à côté de Maheu et d'Étienne ; tandis que Zacharie dirigeait le transport des terres. L'heure de la sortie était venue, aucun n'avait mangé ; mais on ne s'en allait pas pour la soupe, tant que des camarades se trouvaient en péril. Cependant, on songea que le coron s'inquiéterait, s'il ne voyait rentrer personne, et l'on proposa d'y renvoyer les femmes. Ni Catherine, ni la Mouquette, ni même Lydie ne voulurent s'éloigner, clouées par le besoin de savoir, aidant aux déblais. Alors, Levaque accepta la commission d'annoncer là haut l'éboulement, un simple dommage qu'on réparait. Il

était près de quatre heures, les ouvriers en moins d'une heure avaient fait la besogne d'un jour : déjà la moitié des terres auraient dû être enlevées, si de nouvelles roches n'avaient glissé du toit. Maheu s'obstinait avec une telle rage, qu'il refusait d'un geste terrible, quand un autre s'approchait pour le relayer un instant.

— Doucement ! dit enfin Richomme. Nous arrivons… Il ne faut pas les achever.

En effet, le râle devenait de plus en plus distinct. C'était ce râle continu qui guidait les travailleurs ; et, maintenant, il semblait souffler sous les pioches mêmes. Brusquement, il cessa.

Tous, silencieux, se regardèrent, frissonnants d'avoir senti passer le froid de la mort, dans les ténèbres. Ils piochaient, trempés de sueur, les muscles tendus à se rompre. Un pied fut rencontré, on enleva dès lors les terres avec les mains, on dégagea les membres un à un. La tête n'avait pas souffert. Des lampes l'éclairaient, et le nom de Chicot circula. Il était tout chaud, la colonne vertébrale cassée par une roche.

— Enveloppez-le dans une couverture, et mettez-le sur une berline, commanda le porion. Au mioche maintenant, dépêchons !

Maheu donna un dernier coup, et une ouverture se fit, on communiqua avec les hommes qui déblayaient l'éboulement, de l'autre côté. Ils crièrent, ils venaient de trouver Jeanlin évanoui, les deux jambes brisées, respirant encore. Ce fut le père qui apporta le petit dans ses bras ; et, les mâchoires serrées, il ne lâchait toujours que des nom de Dieu ! pour dire sa douleur ; tandis que Catherine et les autres femmes s'étaient remises à hurler.

« Le Grisou », José Frappa, vers 1878,
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole



Extrait de *Pauvre mineur, mineur joyeux…* : chansons et poèmes sur les mines et les mineurs de la Loire, 1815-1914 - Jean-Paul Gaschignard - Saint-Étienne : Parc-musée de la mine du puits Couriot, 2016. - 2 volumes + 1 disque.

Le Grisou : souvenir de Verpilleux

À José Frappa
Air : Le Pain (P. Dupont)

Autour du puits presque insondable
On entend résonner soudain
Comme le fracas formidable
D'un cataclysme souterrain.
On sent trébucher les murailles,
On voit se crevasser le sol ;
Il passe un vent de funérailles
Qui vous suffoque dans son vol.

Fleurissez de roses vermeilles
Le cercueil de chaque mineur
Et souvenez-vous, dans vos veilles,
Qu'ils sont tombés au champ
d'honneur.

Horreur ! c'est le grisou qui passe,
C'est le minotaure odieux
Que rien n'attendrit, rien ne lasse,
Qui dévore les malheureux.
Il vient de frapper cent victimes,
Tel est l'écho de la rumeur ;
Prions pour ces héros sublimes,
Glorieux martyrs du labeur.

Pour chasser la pâle famine,
A l'aube ils étaient descendus
Dans les entrailles de la mine
Ainsi que des enfants perdus.
Sous leurs rudes mains aguerries
Se détachait le noir charbon ;
Rien, dans les mornes galeries,
Ne présageait l'affreux démon.

Mais, comme un ogre opiniâtre,
Le grisou vient à pas de loup ;
Puis, dans un grand manteau bleuâtre,
Les enveloppe tout à coup.
Au secours ! la mine est en flammes,
C'est la clameur du désespoir ;
Petits enfants, vieillards et femmes
Interrogent le gouffre noir.

Bien que du lugubre orifice
S'échappe une vapeur de feu,
De hardis preux entrent en lice
Pour sauver leurs frères en Dieu.
Tous, sans faiblir au sein des ombres,
Vont tenter un suprême effort ;
Mais il n'est plus, sous les décombres,
Que le silence de la mort.

A l'heure où le soleil s'efface
Dans les nuages irisés,
On ne remonte à la surface
Que troncs humains carbonisés.
Hélas ! dans ces tristes épreuves,
C'est trop de deuils et de sanglots,
C'est trop d'orphelins et de veuves,
De doux regards à jamais clos !

Il faut pourtant à la patrie
De quoi fournir ses arsenaux ;
Du combustible à l'industrie
Comme à la faim des hauts-
fourneaux.
C'est pourquoi nos mineurs stoïques,
Que nul ne saurait outrager,
Comme des soldats héroïques,
Meurent en frondant le danger.

Fleurissez de roses vermeilles
Le cercueil de chaque mineur
Et souvenez-vous, dans vos veilles,
Qu'ils sont tombés au champ
d'honneur.


LE STÉPHANOIS
JOURNAL RÉPUBLICAIN SOCIALISTE
TERRIBLE EXPLOSION DE GRISOU
Au Puits de la Manufacture

Une du journal Le Stéphanois paru le 8 decembre 1891

EXTRAIT D'UN ARTICLE DE PRESSE

Article signé De Bellevue, paru le 8 décembre 1891 dans *Le Stéphanois*

Fatalité

Pour la troisième fois, depuis deux ans la mort est venue faucher dans les rangs de nos infortunés mineurs et plonger notre ville dans la consternation.

Avant-hier, elle était en fête ; comme chaque année : les mineurs avaient ce jour, envahi nos rues : ils étaient doublement heureux, car avec la Sainte-Barbe, ils fêtaient, cette année, la réalisation de leur rêve le plus cher : une seconde mine appartenait enfin à des mineurs.

Bien courte, hélas ! devait être leur joie, car quelques échos qui redisaient encore leurs chants ont subitement, ce matin, répété leurs cris de douleur.

Une lueur d'espoir avait la veille, illuminé leur existence misérable, et le lendemain un autre éclair a lui, qui, terrible, «a jeté sur le sol d'une mine quatre-vingts cadavres !»,

Ah ! que d'autres que nous, que ceux qui n'ont pas vu ces visages noircis, ces crânes brisés, ces pauvres chairs calcinées et ces vêtements en loques ; que ceux qui n'ont pas senti cette odeur de roussi qui vous prend à la gorge et vous soulève le cœur, que, ceux-là fassent appel à la charité»: nous n'en avons pas le courage.

Pour crier pitié, il nous faudrait lever les mains, vers le ciel, et, vraiment, nous craindrions aujourd'hui de lui montrer le poing.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Ces orientations assez rapides proposent, pour une première approche, une sélection des références les plus fiables, les plus complètes, et si possible accessibles.

HISTOIRE DES MINES DE LA LOIRE

• Brossard, Étienne. - *Études historiques sur la propriété, l'exploitation et l'établissement des concessions des mines de houille dans le département de la Loire* / par M. E. Brossard, sénateur. - Saint-Étienne : Imprimerie Urbain Balaÿ, 1887. - XXI-513 p.

• Chaperon, Gérard. - *Le Bassin minier de la vallée du Gier.* - Saint-Étienne : Actes graphiques, [2004]. - 462 p.

• Gras, L.-J. - *Histoire économique générale des mines de la Loire* / L.-J. Gras [...]. - Saint-Étienne : Imprimerie Théolier, 1922. - 2 volumes. tome I, XII-467 p. ; tome II, paginé 474-970.

• Guillaume, Pierre. - *La Compagnie des mines de la Loire, 1846-1854 : essai sur l'apparition de la grande industrie capitaliste en France* / par Pierre Guillaume [...]. - Paris : PUF, 1966. - 248 p. - (Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Clermont-Ferrand ; 2e série, fascicule XXIV).

• Leseure, E. - *Historique des mines de houille du département de la Loire* / par E. Leseure, ingénieur en chef des mines en retraite. - Saint-Étienne : Imprimerie Théolier, 1901. - 353 p.

CATASTROPHES MINIÈRES DE LA LOIRE

• Gaschignard, Jean-Paul. - *Pauvre mineur, mineur joyeux... : chansons et poèmes sur les mines et les mineurs de la Loire, 1815-1914* / Jean-Paul Gaschignard - Saint-Étienne : Parc-musée de la mine du puits Couriot, 2016. - 2 volumes + 1 disque.

• Mouleyre, François, « Catastrophes au puits Jabin », in *Saint-Étienne histoire et mémoire* n° 233, mars 2009, p. 37-40.

• Mouleyre, François, « Saint-Étienne, 3 juillet 1889 : la catastrophe du puits Verpilleux », in *Bulletin du vieux Saint-Étienne* n° 169, 1er trimestre 1993, p. 2-11.

• Mouleyre, François, « Les Mines de Villebœuf », in *Saint-Étienne histoire et mémoire* n° 202, juillet 2001, p. 37-44

• Pauze, André, « Séverine au pays noir », in *Saint-Étienne histoire et mémoire* n° 222, juin 2006, p. 36-41

• Santucci, Marie-Renée, « La Catastrophe du puits Combes : suites sociales et judiciaires d'un accident du travail », in *Histoire contemporaine et patrimoine : la Loire, un département en quête de son identité*, actes du colloque organisé par le CERHI, Saint-Étienne, 24 et 25 novembre 2005, Saint-Étienne, PUSE, 2008, p. [293]-308.

• Cherrier, Claude, « 21.1.1942 puits de La Chana (Loire) 65 morts », in *Cahiers de l'Institut d'histoire sociale minière* n° 8, janvier 1996, p. 3-7.

AUTRES CATASTROPHES MINIÈRES FRANCAISES

• *10 mars 1906 : la catastrophe des mines de Courrières... et après ? : actes du colloque européen organisé par le Centre historique minier du Nord-Pas-de-Calais à Lewarde les 9, 10 et 11 octobre 2006.* - Lewarde, Centre historique minier, 2007. - 319 p.

• *Courrières 1906 : les enseignements d'une catastrophe.* - Paris : Société de l'industrie minérale, 2005. - 192 p.

• Fontaine, Marion. - *Fin d'un monde ouvrier : Liévin, 1974*. - Paris : EHESS, 2014. - 238 p.

CAUSES TECHNIQUES

• Vidal, V. - *Exploitation des mines,* tome II / par V. Vidal, professeur d'exploitation des mines à l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne. - Paris : Dunod, 1961. - XIII-611-XXXV p.

• Noack, Klaus. - *Le Dégagement du grisou*, in : - *Courrières 1906 : les enseignements d'une catastrophe.* - Paris : Société de l'industrie minérale, 2005. - p. 128-133.

• Tauzième, Christian. - *Les Dégagements instantanés de gaz*, in : - *Courrières 1906 : les enseignements d'une catastrophe*. - Paris : Société de l'industrie minérale, 2005. - p. 134-138.

• Tauzième, Christian. - *Le Mécanisme du coup de poussières*, in : - *Courrières 1906 : les enseignements d'une catastrophe*. - Paris : Société de l'industrie minérale, 2005. - p. 148-149.

ÉVOLUTION DE LA SÉCURITÉ DES MINES DE CHARBON EN FRANCE

• Koch, Louis, « L'Évolution de la réglementation minière au 20e siècle », in : - *Courrières 1906 : les enseignements d'une catastrophe*. - Paris : Société de l'industrie minérale, 2005. - p. 160-164.

• Dupond, Pierre-Marie, « Données statistiques sur les accidents dans les mines françaises », in : - *Courrières 1906 : les enseignements d'une catastrophe*. - Paris : Société de l'industrie minérale, 2005. - p. 165-166.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATIONS

KATA, Catastrophes minières
Jean-Paul Gaschignard
Puits Couriot, Parc/musée de la Mine
Ville de Saint-Étienne
2019

En prolongement de l'exposition, un ouvrage est édité par le musée.

De nombreux accidents ont jalonné l'histoire du bassin minier de la Loire. Saint-Étienne a ainsi connu une impressionnante série de catastrophes minières entre 1871 et 1891. Ces grandes catastrophes restent bien présentes dans les mémoires stéphanoises.

Ce livre, et l'exposition qu'il accompagne, font le point sur ces événements tragiques. Ils abordent l'histoire, la chronologie, les déroulements et les causes de ces catastrophes ainsi que les évolutions de la sécurité minière aux XIX^{e} et XX^{e} siècles. Les nombreuses images qui en ont été données nous éclairent sur les façons dont ces grands accidents ont été perçus par leurs contemporains et sur leurs résonances dans la société.

BANDE-DESSINÉE

Le musée de la Mine a été, du 21 au 30 octobre 2019, le lieu de résidence de neuf artistes de différentes disciplines et horizons. Avec le dessin, la bande-dessinée, l'écriture et la photographie, chaque intervenant a mis sur papier ses impressions naissant de l'exploration du site Couriot et du fond de documentation du musée.

Au fond du jour est le titre du livre qui recueille les recherches et les travaux des artistes invités au sein du Collectif EINA !.

Pendant toute la durée de l'exposition *KATA, Catastrophes minières*, le musée vous propose de retrouver le travail de ces artistes.

VISITES DE L'EXPOSITION POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

L'exposition peut être découverte librement aux heures d'ouverture du musée.

Des visites guidées sont également organisées ; retrouvez la programmation sur le site internet musee-mine.saint-etienne.fr

Un livret-jeux pour les familles, disponible à l'accueil du musée, est proposé pour découvrir l'exposition, à partir de 8 ans.

VISITES DE L'EXPOSITION EN GROUPE

- **Groupes adultes**

Les visites peuvent être libres ou guidées. Réservation impérative **trois semaines à l'avance** auprès du service de réservation au 04 77 43 83 23.

- **Groupes scolaires**

Des visites et ateliers en lien avec la thématique sont proposés aux élèves en fonction de leur niveau. L'offre est consultable en ligne sur le site internet musee-mine.saint-etienne.fr

Afin de préparer la venue des classes, une visite de l'exposition réservée aux enseignants est organisée le mercredi 4 décembre 14h30. Inscription obligatoire à l'adresse suivante : guillaume.balay@saint-etienne.fr

ÉVÈNEMENTS

Pendant toute la durée de l'exposition, le musée met en place une programmation variée : spectacle, ateliers artistiques, conférences en lien avec la thématique de l'exposition. La programmation est disponible sur la page Évènements de notre site internet.

Ateliers « La mine en BD »

Le 26 et le 27 décembre à 10h et 14h
Pour les 6-18 ans
Atelier proposé par les dessinateurs du collectif EINA !
Créez une bande-dessinée ayant pour thème les catastrophes minières.
Tarif : 12 €
Atelier d'une demi-journée, au choix le 26 ou le 27 décembre, à 10h ou 14h
Durée : 2h30
Places limitées, réservation au 04 77 43 83 26

Concert dessiné

Samedi 15 février
EINA est une association née à Angoulême en 2013. Ce collectif dédié au dessin, à la bande-dessinée et aux mélanges mixtes du dessin avec les arts de la scène base sa démarche sur la création collective et le partage de connaissances sur la pratique du dessin et de la narration. Le concert dessiné consiste à faire dialoguer le dessin et la musique sur scène et à faire voyager le spectateur dans le dessin. La musique de Steve Ollagnier plane et se construit couche par couche. Il fait résonner des instruments venus d'Orient ou du fond du Pilat. Multi-instrumentiste, il dispose de plus de 12 instruments autour de lui, proposant un voyage surprenant.
Tarifs : 10 € plein tarif / 8 € tarif réduit (adultes) et 4.50 € (enfants)
Renseignements et réservation au 04 77 43 83 23



Collectif Eina

La mine en BD © collectif EINA !

CRÉDITS DE L'EXPOSITION ET DE LA PUBLICATION

Commissariat
Marie-Caroline Janand, Directrice
Jean-Paul Gaschignard, Chercheur

Assistance au commissariat
Sylvie Chovin, Chargée des collections de la Mine

Médiation
Aurélie Sivaciyan, Guillaume Balaÿ, Laurent Thalheimer, Médiateurs

Documentation
Mireille Grivot, Médiatrice et Chargée de documentation
Scénographie
Le Muséophone : Pierre-Vincent Fortunier
Costanza Mateucci

Technique
Marcel Demiglio, Responsable unité équipe technique
Arkka, L'Atelier, La Casquette, Lito Production, Pacoret Version Originale
L'équipe des menuisiers de la Ville de Saint-Étienne

Traduction
Traduki

Livre sur l'exposition
Marie Peyronnet, Graphisme
Jean-Paul Gaschignard, Suivi éditorial et iconographie
L'Imprimerie Chirat, Imprimeur

LE PUITS COURIOT / PARC-MUSÉE DE LA MINE

UN LIEU UNIQUE

À deux pas du centre-ville, le puits Couriot, classé Monument historique, constitue un site remarquable qui évoque l'aventure de Saint-Étienne autour du charbon.

La mine s'est éteinte ici en 1973. Aujourd'hui, le chevalement et les deux crassiers qui l'accompagnent, monumentales collines de déchets de lavage du charbon, sont un emblème de l'aventure minière de Saint-Étienne.

L'aménagement du site a conservé l'ensemble des traces du travail des hommes. L'émotion est partout présente. Le grand lavabo, la salle des compresseurs, et les espaces majeurs du puits ont été conservés en l'état. On y ressent à chaque instant la présence des hommes de la mine, même s'ils ont aujourd'hui définitivement quitté Couriot.

Fin 2014, un nouveau Couriot redessiné par les architectes Gautier+Conquet et Archipat, le paysagiste Michel Corajoud, les scénographes de Scène, et les éclairagistes de Cobalt a ouvert ses portes. La visite s'est considérablement enrichie avec l'ouverture de 1 000 m² de nouvelles salles d'exposition. Dans une architecture et une scénographie résolument contemporaines, découvrez comment le Mineur est devenu le symbole du monde du travail.

Deux installations scénographiques originales, le grand audiovisuel et le théâtre animé, vous permettent de mieux appréhender l'histoire et l'évolution du site Couriot au fil du temps.

LA VISITE GUIDÉE D'1H15

Parcourez avec l'un de nos guides les principaux espaces du puits, puis une fois muni de votre casque descendez «au fond». Empruntez le train de la mine et découvrez la galerie reconstituée, en cheminant de chantiers en chantiers, pour ressentir et comprendre le difficile travail des mineurs.

Une fois remonté «au jour», la visite s'achève devant les imposantes installations de la salle de la machine d'extraction, véritable cœur de la mine.

LE PARC

Aménagé avec simplicité et respect des traces de l'aventure minière, le parc conçu par Michel Corajoud, grand prix de l'urbanisme et du paysage, propose un vaste espace de tranquillité et de détente.

Venez y pique-niquer en famille l'été, profitez des jeux pour enfants et des grandes pelouses pour prendre le soleil, en contemplant le chevalement et ses crassiers.

COURIOT AUTREMENT !

Le Parc-musée organise et accueille toute l'année un ensemble d'événements et de manifestations qui font ressentir autrement Couriot : des festivals, des journées portes ouvertes, des visites nocturnes, des expositions temporaires, des installations artistiques, des concerts, du théâtre ou des lectures....



Visite de la galerie reconstituée
© Charlotte Piérot

INFORMATIONS PRATIQUES ET ACCÈS

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h
Fermeture des guichets à 17h00
Fermeture des salles à 17h45

Fermetures exceptionnelles les 1er janvier, 1er mai, 14 juillet, 15 août, 1er novembre et 25 décembre.

Réservation obligatoire pour les groupes
au 04 77 43 83 23

ACCÈS

En arrivant au musée, vous disposez du parking du Musée rue Charles Dupuy (avec emplacements réservés pour les bus) et du parking du Clapier boulevard Pierre Mendès France.

Pour profiter du parc Sanguedolce, l'accès pour les personnes à mobilité réduite s'effectue depuis la nouvelle passerelle équipée d'un ascenseur.

Pensez à utiliser le bus (ligne 7 de la STAS, arrêt Musée de la Mine) et le train (arrêt Gare du Clapier) qui vous amènent au musée.

Une station VéliVert est située à côté de la gare du Clapier, à 5 minutes à pied du musée.

TARIFS

Gratuit (quel que soit le mode de visite) pour les moins de 25 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA, les accompagnateurs de groupes, les membres de l'ICOM, la presse, les détenteurs du Sainté Pass (16-25 ans)...

Tarif réduit pour les groupes de plus de 10 personnes, les familles nombreuses, les personnes en situation de handicap, les enseignants

- **Visite guidée**
  Plein tarif 7,50 € / tarif réduit 5,50 €
- **Visite libre**
  Plein tarif 6,50 € / tarif réduit 5,00 €
  (intégralité du site et des espaces, en dehors de la galerie de mine reconstituée)

L'accès au parc est gratuit toute l'année !

L'accès au musée est gratuit pour tous, tous les premiers dimanche du mois (sauf durant la Biennale Internationale du design) ainsi que lors de la Nuit européenne des musées, des Journées européennes du patrimoine et de la Sainte-Barbe.

Mise en lumière du chevalement
© Pierre Grasset



CONTACT

SERVICE DES PUBLICS

Nathalie Siewierski
Responsable du service des publics
+33 (0)4 77 49 73 04
nathalie.siewierski@saint-etienne.fr

Guillaume Balay
Médiateur culturel
+33 (0)4 77 43 83 36
guillaume.balay@saint-etienne.fr

Aurélie Sivaciyan
Médiatrice culturelle
+33 (0)4 77 43 83 36
aurelie.sivaciyan@saint-etienne.fr

Professeur relais
Franck Besqueut
franck.besqueut@ac-lyon.fr

Centre de documentation
Mireille Grivot
+33 (0)4 77 43 83 36
mireille.grivot@saint-etienne.fr



Appareil de télégrisoumétrie, permettant d'analyser à distance les teneurs en grisou, Collection Puits Couriot / Parc-musée de la Mine de Saint-Étienne, crédit photo Hubert Genouilhac (2019)

Conception graphique : **Aïtao** - Coordination : **Ville de Saint-Étienne**.
Crédit visuel couverture : VSE - Achevé d'imprimer en novembre 2019 par la Ville de Saint-Étienne.

Puits Couriot / Parc-Musée de la Mine
Parc Joseph Sanguedolce
3, bd Maréchal Franchet d'Esperey
42000 Saint-Étienne

T 04 77 43 83 23
museemine@saint-etienne.fr
musee-mine.saint-etienne.fr

Saint-Étienne ville de
L'expérience design